

re des affaires dans la politique, une concession de sa part semble donner le droit de lui en imposer une autre. Sahib-Guerai exige aujourd'hui, à ce que l'on apprend, la cession d'Oczakow & du territoire circonvoisin, comme aiant appartenu ci-devant à la Crimée. Le motif de sa prétention est la sûreté de sa domination; mais l'on apperçoit aisément, que cette nouvelle possession seroit à la bienfiance de ses alliés, bien plus encore qu'à la sienne, sur-tout s'il est vrai, comme il y a tout lieu de le croire, que la Russie tiendra dorénavant un nombre de ses troupes en garnison fixe dans les places de la presqu'île de Crimée. Il en coûteroit beaucoup à S. H. de renoncer à une place, par la cession de laquelle elle perdrait absolument toute connexion avec ses anciens feudataires.

Les forces de terre de la Russie sont posées de façon, qu'elle peut en très-peu de tems faire entrer plus de cent mille hommes sur les terres de la domination ottomane; &, selon des rapports dignes de foi, elle a dans le port de Cherson sur la Mer-noire trois vaisseaux de ligne nouvellement construits & prêts à être employés: la construction de six autres y est fort avancée; & l'on compte de plus dans le même département treize frégates de guerre & dix dans celui d'Azoff; de sorte que la marine russe sur la Mer-noire est égale aujourd'hui à toutes les forces navales de l'empire ottoman, si elle ne les surpasse.